

Ducháček, Otto

[Dictionnaire du français contemporain: spécial enseignement]

Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. A, Řada jazykovědná.
1972, vol. 21, iss. A20, pp. 233-234

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/100887>

Access Date: 17. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

nettement en quoi consiste la ou plutôt les différences entre les deux phénomènes (cf. mon article „Les survivances du tabouage dans les langues contemporaines“ dans les *Etudes romanes de Brno*, vol. 5, pp. 71–87).

Dans certains cas, les auteurs ont oublié d'expliquer les sens de mots cités en exemples et certes inconnus aux non-francophones, tels le sens des termes de musique *mode majeur* et *mode mineur*, des mots *bouillon* et *pion* dans le jargon estudiantin (p. 70), de l'expression familière *bas percé*, de la locution populaire *mouiller la cafetière* (p. 191), etc.

Quelques fautes d'impression sont assez gênantes. Citons-en quelques unes: ...*certaines linguistiques* (!) *attribuent à tort à des mots... des nuances...* (p. 20), *la faculté du mot... pourrait être illustrer* (p. 46), *collé* (au lieu de: *collet monté* (191), etc. L'omission très fréquente de virgules après les compléments circonstanciels ou autres parties de la proposition mises en tête des phrases diminue quelquefois la intelligibilité de la phrase, par exemple: *Tout comme les notions les émotions reflètent la réalité.*

Pour conclure, nous recommandons cet ouvrage à tous les étudiants qui cherchent à s'orienter dans le domaine de la lexicologie du français moderne.

Otto Ducháček

Dictionnaire du français contemporain — Spécial enseignement, Paris, Larousse, 1971, 1.248 pages (14×19 cm), 90 tableaux de grammaire et 85 de conjugaison.

Cet excellent dictionnaire est adapté spécialement à l'enseignement du français et peut rendre d'inappréciables services aussi bien aux étudiants français qu'aux étrangers. Il a été élaboré par une équipe de linguistes-lexicologues renommés: MM. Jean Dubois, René Lagane et Henri Meschonnic, enseignants aux Universités de Paris X et VIII, Georges Niobey et Didier Casalis, secrétaires généraux de la Rédaction des dictionnaires Larousse et Mme Jacqueline Casalis.

Par sa conception révolutionnaire, tenant compte des découvertes récentes des courants linguistiques modernes (du structuralisme et de la grammaire générative et transformationnelle), il diffère considérablement des dictionnaires de langue traditionnels.

Il contient environ 25 000 vocables qui entrent dans l'usage le plus habituel du français contemporain écrit et parlé, y compris les termes techniques vulgarisés ainsi que les formes et les emplois récents, familiers et populaires.

Tout mot-vedette est suivi de la prononciation transcrite dans l'alphabet phonétique international. Pour les dérivés et les composés, la prononciation n'est notée que lorsqu'elle diverge notablement de celle du mot de base.

Le plan de l'article se fonde sur l'usage actuel. Dans l'entrée, on trouve souvent des indications sur la construction du terme dans la phrase (nature des compléments, l'emploi de prépositions, etc.). On définit le sens moyennant ses traits sémantiques distinctifs et on l'illustre par un ou plusieurs exemples pertinents. Les synonymes et, éventuellement, les antonymes sont indiqués après les différents emplois du mot-vedette pour en préciser chaque acceptation et compléter ainsi sa définition; on les présente en référence à des énoncés, par exemple: *En homme courtois il a cédé le pas à son aîné* (contr.: *grossier*). *Un geste courtois. Des paroles courtoises* (syn.: *aimable, poli*). *Son procédé n'est guère courtois* (syn.: *élégant*). Les synonymes sont parfois suivis par une flèche dirigée vers le haut ou vers le bas indiquant que le synonyme cité désigne respectivement un degré supérieur ou inférieur de la qualité, du sentiment, etc. en question.

On appréciera la riche phraséologie ainsi que les remarques concernant l'orthographe, la grammaire et différentes difficultés de la langue.

Les mots sont regroupés par famille ce qui est avantageux du point de vue de l'apprentissage de la langue. Les termes-vedettes sont généralement les mots de base et l'article comporte leurs dérivés et composés qui demeurent liés les uns aux autres par des rapports à la fois morphologiques et sémantiques. Exemple: Dans l'article *1. manifester*, „laisser apparaître un sentiment, donner des marques d'un état d'esprit“ on trouve *se manifester, manifestation, manifeste* (adj.), *manifestement* et *manifeste* (n.m.); dans l'article *2. manifester* „faire une démonstration collective publique“, on a rangé *manifestement, manifestation, contre-manifester, contre-manifestant* et *contre-manifestation*. Cette classification met en évidence l'interdépendance des sens et des formes et rend compte avec rigueur des dérivés différents. Un seul mot peut ainsi être réparti dans plusieurs articles; pour le verbe *tirer*, il y en a neuf.

Les vocables dont les formes diffèrent assez considérablement de leur mot de base, sont

indiqués à leur ordre alphabétique avec des renvois aux mots-vedettes respectifs: *jeu*, *n. m. V. jouer 1, 2, 3, 4, 5*. Il y a toutefois des oublis, par exemple on ne trouve pas dans l'ordre alphabétique le verbe *nouer* figurant dans l'article *noeud*, le substantif *lavabo* mentionné dans l'article *laver*, etc.

Quand un dérivé (le plus souvent un verbe) s'emploie avec plusieurs acceptions, il figure parfois comme autant de mots-vedettes particuliers, par exemple: *estime, 1. estimer, 2. estimer, 3. estimer*. Dans le cadre de cette division, on trouve encore des subdivisions qui permettent de présenter le même verbe successivement avec plusieurs entrées: *3. estimer: 1° estimer que..., 2° estimer suivi d'un infinitif..., 3° estimer avec un attribut du complément d'objet...* Ailleurs il y a deux entrées selon que le sujet est animé ou non (ce fait entraîne des différences de sens, de compléments et d'emplois syntaxiques).

En appréciant ces précisions, on s'étonne que certains termes désignant par exemple des maladies (croup, herpès), des fleurs (aster), etc. ont été complètement omis.

Très instructifs sont les tableaux de grammaire concernant, entre autres, les fonctions grammaticales, la formation du pluriel, l'accord, l'emploi des prépositions (à — de, depuis — dès, dans — en, dedans — dehors), des pronoms et des adjectifs déterminatifs; les noms d'habitants, la confrontation de *an* et *année*, de *bonjour* et *bonsoir*, etc., etc.

Ajoutons que le D.F.C. est précédé d'un avant-propos et d'une introduction contenant les parties suivantes: Système phonétique et transcription,¹ Abréviations, Conjugaisons des verbes, Suffixes et préfixes. En annexe du D.F.C., il y a une liste de principaux proverbes.

Le D.F.C. est accompagné d'un Livret méthodologique de 48 pages, conçu en fonction de son utilisation pédagogique. Il suggère divers types d'exercices, utiles et efficaces, concernant le vocabulaire et, dans une mesure plus restreinte, la syntaxe et la stylistique. Ces exercices que les enseignants peuvent facilement multiplier, compléter et diversifier, permettront aux étudiants de perfectionner leur maîtrise des moyens d'expression.

Concluons notre compte rendu en remerciant et en félicitant les auteurs et en citant quelques mots de leur avant-propos: „Il (le D.F.C.) est destiné à l'ensemble de ceux qui, ayant acquis les bases élémentaires de la langue, visent à affermir ou à perfectionner l'usage qu'ils ont du français. Tout en ayant à leur disposition un instrument commode de consultation, ils pourront y trouver une aide puissante pour un apprentissage systématique du lexique, de son fonctionnement tant sur le plan morphologique ou syntaxique que sur le plan sémantique, c'est-à-dire sur celui des sens et des nuances. Aux élèves de l'enseignement secondaire et aux étudiants étrangers pour qui cet ouvrage a été spécialement réalisé, il donnera des moyens d'exprimer la pensée d'une manière correcte et précise, au niveau de la communication où ils désirent se situer ou au style dans lequel ils veulent s'exprimer.“

Otto Ducháček

Vladimír Šmilauer: *Novočeské tvoření slov*, SPN 1971, 218 str.

Po zevrubném a metodicky promyšleném zpracování slovtvorné problematiky kolektivem autorů pod vedením Dokulilovým (*Tvoření slov v češtině* I, II, 1962, 1967) je usnadněna práce těm, kdo se chtějí věnovat detailním problémům hlavně ze synchronní slovtvorby. Ti však, kdo se chtějí zabývat slovtvorbou v celku, vždy konfrontují, at tak či onak, svá teoretická východiska a metodu práce s teorií a metodou Dokulilovou. Autor *Novočeského tvoření slov* si toho byl vědom a nesnažil se zdvojit ani suplovat *Tvoření slov* v češtině. Míni svou práci jako učebnici tvoření slov pro střední i vysoké školy. Toto pojetí však má svá úskalí: pro střední školu může učebnice sloužit jen jako doplněk, protože je ve svém celku nezvládnutelná (ani osnovy s takto pojatým tvořením slov v hodinách češtiny nepočítají), pro studenty na vysoké škole se bude Šmilauerova učebnice zdát zvládnutelnější než

¹ Le relevé des graphies servant à transcrire les sons du français est incomplet. Les graphies suivantes manquent: *aa* et *oi* pour *a* antérieur (*Saale-rivière, cloître*), *aa* pour *a* postérieur (*Saales — ville*), *ei* pour *e* ouvert (*reître*), *eá* pour *e* fermé arrondi (*jeténe*), *ue* pour *e* ouvert arrondi (*orgueil*), *in* et *em* pour *e* nasalisé (*qu'il vint, sempiternel*), *ao*, *oa* et *oo* pour *o* fermé (*curaçao, toast, Waterloo*), *aou* pour [u] (*saout*), *w* pour [w] (*tramway*) et *ee* pour [i] (*meeting*). On a omis de citer l'*n* vélaire qui existe dans les mots en *-ing* empruntés à l'anglais (*smoking, meeting...*) que les auteurs transcrivent à l'aide de l'*n* mouillé. Cette prononciation existe aussi, mais de nombreux phonéticiens, linguistes et gens lettrés la trouvent moins correcte, sinon incorrecte (cf. le *Dictionnaire de la prononciation française* de L. Warant).